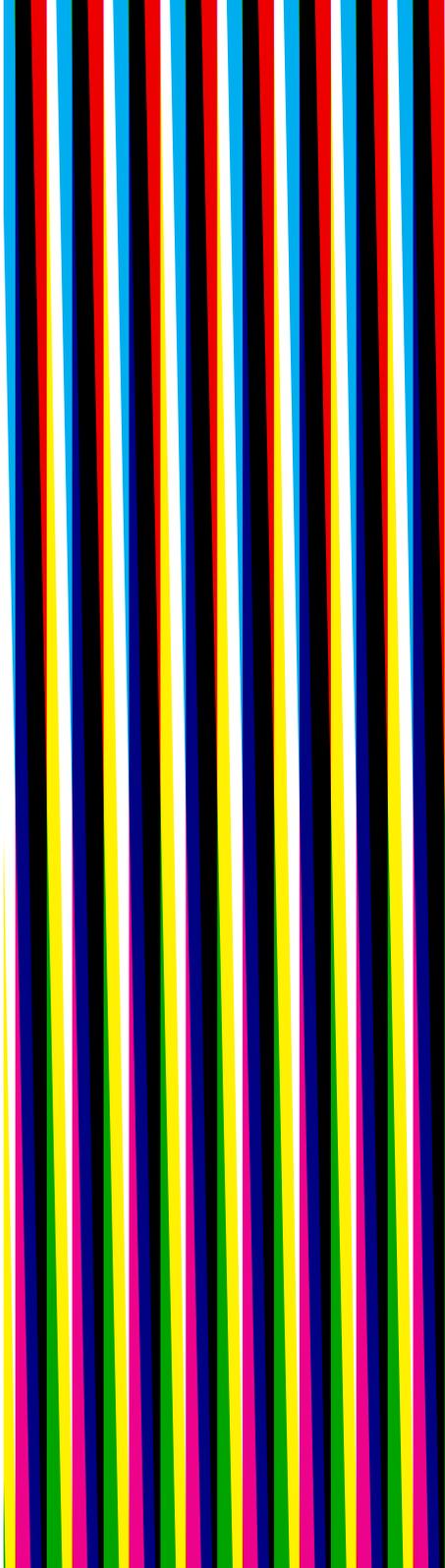
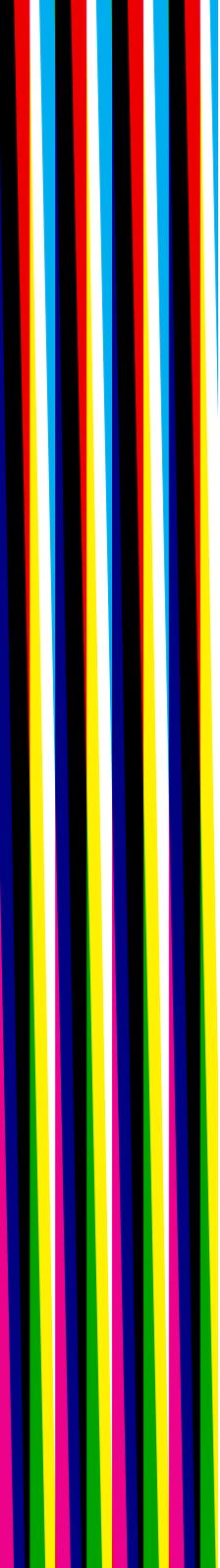


LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANCON  
SAISON 2016-2017

# LA BOBINE DE RUHMKORFF





---

# LA BOBINE DE RUHMKORFF

MARDI 7 FÉVRIER À 20H /

MERCREDI 8 À 20H / JEUDI 9 À 19H /

VENDREDI 10 À 20H

ESPACE

1H10 / TARIF II

## **Texte, jeu, mise en scène**

Pierre Meunier

## **Collaboration artistique**

Marguerite Bordat

## **Lumière**

Bruno Goubert

## **Construction et régie plateau**

Frédéric Kunze

## **Production**

La Belle Meunière

## **Soutien**

Ministère de la Culture - DRAC

Auvergne-Rhône-Alpes ;

région Auvergne-Rhône-Alpes ;

Conseil départemental de l'Allier

Le texte de la Bobine de  
Ruhmkorff a été publié aux  
Solitaires Intempestifs

# LA BOBINE DE RUHMKORFF

**Avec *La Bobine de Ruhmkorff*, du nom de ce générateur électrique capable d'obtenir des tensions particulièrement élevées, Pierre Meunier prolonge sa méditation autour du sexe, de l'amour, du rapport à l'autre, engagée avec *Sexamor*.**

Comme toujours, en effet, c'est à partir de frottements avec la matière et de confrontations avec des machines de son invention qu'il s'empare du sujet et le travaille (au corps), cette fois dans une forme en solo, légère et rêveuse.

Avec une écriture qui n'appartient qu'à lui, Pierre Meunier invite les spectateurs à un vagabondage à la fois cru et poétique, drôle et grave, tendre toujours, sur les sentiers de la redécouverte de la splendeur du monde et de l'énigme qui le constitue. Il part ainsi en quête des lois de l'attraction, de l'attirance entre les pôles opposés, du courant qui passe ou ne passe pas, avec son regard étonné, à la fois buté et grand ouvert, drôle et offert.

Laure Dautzenberg

# ENTRETIEN AVEC

# PIERRE MEUNIER

**Pourquoi avez-vous choisi ce titre, *La Bobine de Ruhmkorff* ?**

Ce qui m'intéressait, c'était de creuser les parallèles entre les lois du désir et les lois physiques de l'attraction, de l'induction. Au cours de mes recherches, je suis tombé sur ce bonhomme, Ruhmkorff, qui a inventé une bobine permettant de transformer une énergie de faible intensité en décharge atteignant 60 000 volts. Ça m'a paru lumineux ! J'ai vu là, la puissance fulgurante du désir, avec ses décharges électrisantes et la force de bouleversement libérée lors de la décharge...

**Dans *Sexamor*, vous abordiez déjà la thématique sexuelle mais à deux, avec Nadège Prugnard. Pourquoi cette envie de solo ?**

Beaucoup de textes écrits pour *Sexamor* ou auparavant autour du même thème n'ont pas trouvé de place dans le spectacle, j'ai donc eu envie de poursuivre cette interrogation. Quant au solo, c'est autre chose de voir portées ces questions par un homme seul plutôt que par un couple. Cette fois, j'explore la rêverie soli-

taire (mais active !) d'un homme traversé par des visions, des fantômes, des hypothèses. Rien ni personne ne vient le contrarier, il n'y a pas l'autre pour réagir. Cela donne un spectacle qui explore différentes tonalités, différentes compositions.

**Dans ce spectacle comme dans les précédents, vous convoquez la physique concrète...**

J'aime m'entourer de matières en mouvement, de machines. J'ai d'ailleurs retrouvé une bobine de Ruhmkorff de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, magnifique, en cuivre et laiton, dont je me sers dans le spectacle... Leur particularité, c'est qu'elles peuvent dérailler, se mettre à fonctionner de manière imprévue. Cela m'oblige à rester complètement éveillé, à mobiliser mon corps et mon esprit afin de pouvoir faire face à tout ce qui peut surgir, d'intégrer les aléas qui peuvent aller jusqu'à la panne et l'accident. Et puis ces machines permettent de dépasser l'illustration limitée d'un propos. L'imaginaire peut y voir des correspondances mais elles sont suffisamment riches pour

résonner avec d'autres dimensions. Il y a toujours ce conditionnel : « Ce pourrait être ça » ; cela peut le représenter, avoir un rapport, mais ça l'excède aussi. Ça permet de respirer. Cela permet à la fois d'être pile dans le propos et de l'élargir. Comme le sexe, qui fait vibrer toutes les couches de la conscience et de la perception du monde. Et puis la poétique peut alors apparaître. C'est l'éternel vœu secret : que la dimension poétique surgisse sans qu'on l'ait mise explicitement en œuvre.

**Votre spectacle explore la question du sexe et du désir, mais vous comparez également le rapport entre le spectateur et l'acteur au rapport amoureux...**

Tout à fait. Nos corps se font face. C'est très organique, cette situation, il y a un coude-à-coude, une masse respirante, des odeurs, un public immobile, aux aguets, ouvert, poreux et devant lui un corps seul, qui s'expose, propose et tente un partage autour de quelque chose qu'on aurait en commun. Sans cette hypothèse d'un « en commun », il n'y aurait pas de spectacle. Mon but est de réveiller, d'ébranler, de réalimenter, de redonner du mouvement et de l'appétit pour cet « en commun ». Je suis toujours très inquiet devant les forces de figement qui nous affectent et nous guettent sans répit. Au fond, mon désir constant est de provoquer du mouvement chez le spectateur, de faire résonner des endroits inhabituels qu'on déserte la plupart du temps. Il s'agit toujours de lutter contre l'étroitesse et la calcification de l'imaginaire et de la pensée.

**Propos recueillis par Laure Dautzenberg**

# PIERRE MEUNIER

Pierre Meunier est né en 1957. Il suit les formations dispensées par Pierre Étaix, Émilie Letendre, Clémence Massart, Philippe Caubère, Amy Lavietes. Il travaille notamment avec Pierre Étaix et Annie Fratellini au Nouveau Cirque de Paris ; avec Zingaro ; avec le Théâtre de l'Unité, dans *L'Histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinsky ; avec la Volière Dromesko ; avec Matthias Langhoff, dans *Désir sous les ormes*, d'Eugène O'Neill ; avec François Tanguy et le Théâtre du Radeau, dans *Choral* (Théâtre de la Bastille, 1994) ; avec Philippe Nahon (Ars Nova), dans *Les Naufragés de l'Olympe*, fantaisie lyrique dont il a écrit le livret (musique de Giovanna Marini) ; avec Isabelle Tanguy, dans *Feu*, d'après Luxun ; avec Joël Pommerat, dans *Pôle* et *Treize étroites têtes* ; avec Jean-Paul Wenzel, dans *Caveo* ; avec le Cabaret Dromesko dans *La Baraque*. Il fabrique et joue *L'Homme de plein vent*, avec Hervé Pierre ; *Le Chant du ressort*, avec Isabelle Tanguy ; *Le Tas*, avec Jean-Louis Coulloc'h (Théâtre de la Bastille, 2002) ; *Les Égarés*, fabrication collective (Théâtre de la Bastille, 2007) ; *Au milieu du désordre* (Théâtre de la Bastille, 2008) ; *Sexamor*, avec Nadège Prugnard (Théâtre de la Bastille, 2009).

En 2012, il engage un chantier autour du langage avec *Du fond des gorges* (Théâtre de la Bastille), création collective avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, puis *Molin-Molette*, spectacle jeune public avec Gaël Guillet et Emma Morin.

Il met en scène *Éloge du Poil*, de Jeanne Mordoï (Théâtre de la Bastille, 2009). Il conduit sur trois années un travail d'atelier avec des patients de l'hôpital psychiatrique d'Ainay-Le-Château.

Il participe au projet collectif *Les Étonnistes*, avec Stéphanie Aubin, Christophe Huysman et Pascale Houbin. Il réalise également plusieurs courts métrages, *Hoplà ! Hardi ! Asphalte*, et une série de onze films autour de la matière intitulée *Et ça continue !*, présentée dans l'émission *Histoires courtes* sur France 2 en juillet 2007.

# AUTOUR DE PIERRE MEUNIER

---

Cinéma

## DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS

Julie Bertuccelli

JEUDI 9 FÉVRIER À 20H30 \* / SAMEDI 11 À 18H30 - KURSAAL

1H25, FRANCE, 2016

À bientôt 30 ans, Hélène fait partie, comme elle le dit elle-même, d'un « lot mal calibré, ne rentrant nulle part ». Visionnaire, sa poésie télépathe nous parle de son monde et du nôtre. Pourtant Hélène ne peut pas parler ni tenir un stylo, elle n'a jamais appris à lire ni à écrire. Un des nombreux mystères de celle qui se surnomme Babouillec...

\* Suivi d'une rencontre avec Julie Bertuccelli (sous réserve) et Pierre Meunier

---

Théâtre

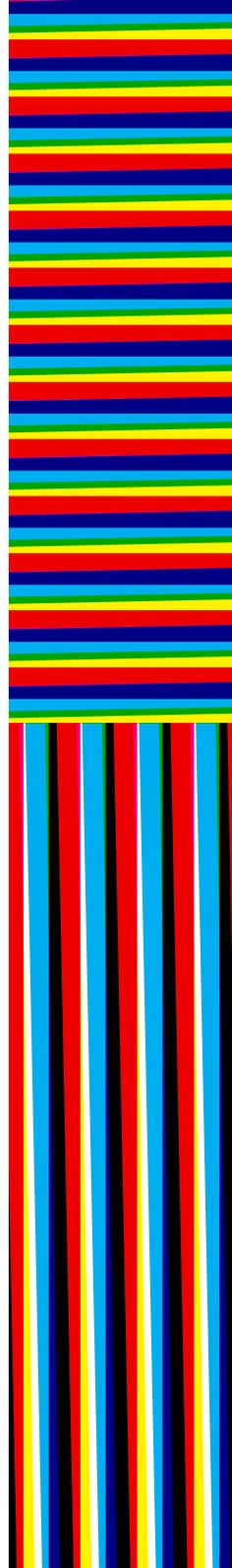
## BADAVLAN

Pierre Meunier - Compagnie La Belle Meunière

MARDI 14 FÉVRIER À 20H / MERCREDI 15 À 19H - ESPACE

1H / DÈS 6 ANS / TARIF I

Une femme et un homme arrivés d'une planète lointaine découvrent la pesanteur. Les personnages se livrent alors à toutes sortes d'expériences de physique poétique appliquée à la chute. Entre sérieux et humour, Pierre Meunier et ses comédiens amènent le spectateur à s'interroger sur ce qui l'entoure et paraît être là pour l'éternité.



# RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,  
vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)  
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de  
**Besançon**



région **BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ**

**Le Doubs**  
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.  
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738